

# **RUGBY À XV**

**Christian Labit, la réussite  
est le moteur de sa vie**

## RUGBY A XV

# « Ma seule volonté était de réussir »

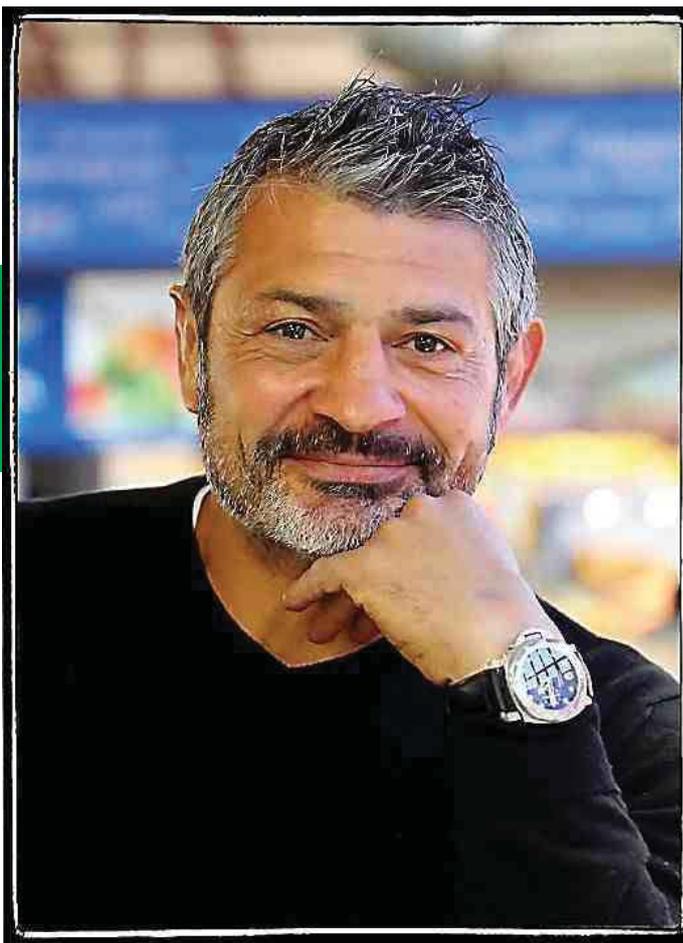
Deux Brennus et deux coupes d'Europe : Christian Labit fait partie des monuments du rugby audois.

**D**e Lézignan à Aix, en passant par Narbonne, Toulouse et Carcassonne, Christian Labit s'est constitué un palmarès éblouissant. Il a grandi au XIII « qui m'a beaucoup servi dans le combat homme à homme et pour les placages » et a tout gagné à XV. Sa plus grande fierté, « avoir obtenu un titre partout où je suis passé ».

Il garde surtout en tête son 1<sup>er</sup> titre de champion de France acquis avec Toulouse en

1999, après un quart d'anthologie (« le match qui m'a le plus marqué ») face au Stade français. « C'est le plus beau ! On a défilé, idolâtrés comme des stars, dans une ville euphorique, 200 % quinziste, tout en restant abordables. On était en osmose, en relation avec elle. C'est tellement beau ! Tu ne peux pas oublier cela, ni l'apothéose du Brennus. »

Recueilli par Laurent Soulier  
Photos Olivier Got



## Lézignan et l'exemple de Pierre Lacans

Christian Labit a effectué ses premiers pas de rugbyman à l'école du FC Lézignan XIII : « Je suis un vrai Lézignanais. Quand tu nais à Lézignan, tu joues à XIII. J'ai pourtant été le seul à franchir le Rubicon, après avoir été repéré par Paul Rabet, notamment, au RCN. J'avais en tête l'exemple de Pierre Lacans, qui était parti de Lézignan également à 16 ans, et la sensation que je réussis mieux au XV. J'avais cette image de Pierre, du Conti, de ses Porsche. Il avait réussi et était un symbole. Et puis je me retrouvais chef de famille. A 15 ans. Si je n'avais pas perdu mon père, je n'aurais peut-être pas été aussi déterminé. Ma

seule volonté dès lors fut de réussir. Cette épreuve m'a forgé un caractère, une volonté. Et pourtant, le XIII vivait de belles années ici encore. Je me souviens d'avoir vu un France-Kiwis à Lézignan. Mais j'ai senti que ça pouvait être mieux ailleurs. Ce fut pourtant très dur de quitter le cocon treiziste, les copains, les Grandjean, Fauchet etc. Lézignan, c'est un gros village et une grande famille, les années d'insouciance, des copains de vie plus que des coéquipiers. Je n'ai jamais oublié et renié mes origines. Après mon premier titre de champion de France en 1999, j'ai évoqué le FCL sur l'antenne

de Canal + et les Lézignanais ont beaucoup apprécié. Ce sont toujours mes amis. Ce fut d'autant plus compliqué de passer à XV que je ne savais pas jouer au début et que je passais d'un statut de titulaire indiscutable à remplaçant. Au milieu des autres juniors, plus de 100 à mon premier entraînement, de sorte qu'il y avait une grosse sélection, je devenais insignifiant. Gérard Parrenin, qui était très proche des joueurs, m'a alors permis d'exister. Il était présent, comme intendant ou confident. Il m'amenait au train aussi. Ce n'était pas évident non plus de venir aux entraînements depuis Lézignan. »



### DIGEST

#### Exemples

« Pierre Lacans et mon ami Jean-Pierre Rives, des exemples à suivre, pour leur volonté d'être bons sur le terrain et dans la vie. »

#### Coupes du monde

« J'ai eu une superbe entente avec Laporte. Après de bons tests matchs face à une belle Argentine et les Blacks, il me sélectionne pour la Coupe du monde : deux mois et demi en Australie, pays génial qui vit sport et rugby. En demi, sous la pluie, dans un stade blanc, 60 000 Anglais, et face à un Wilkinson qui marche sur l'eau, on ne parvient pas à changer de stratégie. On perd pour la 3<sup>e</sup> place face aux Blacks, mais on fait une belle 3<sup>e</sup> mi-temps avec Jerry Collins, Dan Carter... »

« Je rate la Coupe 1999 après celle de 95 alors capitaine de Narbonne. Je

suis champion de France mais pas retenu, d'autres n'ont pas joué et le sont. »

#### Regrets

« Le doublé Europe-Top 14 raté en finale 2003 face au Stade français. On était usés, en bout de course. L'essai que Lombard m'empêche de marquer juste avant la mi-temps nous fait mal. »

#### Narbonne

« Elsom a insisté et j'ai fini par accepter un rôle de manager, détaché du club, pour le recrutement, pour consolider les structures, pour que le Racing soit un club qui existe en Pro D2, pour le faire grandir et le sortir des problèmes internes. Je serai du côté des gens qui ont envie d'apporter au RCN. Ceux qui ne veulent pas tirer dans le même sens doivent partir. J'aimerais aussi offrir aux jeunes la possibilité qu'on m'a donnée de réussir. »

## Les années « orange et noir »

« J'ai vécu des années en juniors exceptionnelles ! Avec une belle génération, de bons copains, une vie collective forte, un peu comme à Lézignan, avec les Barbera, Pomes ou Belzons. Lors de ma 3<sup>e</sup> année, je fais quelques apparitions en équipe une face à Mont-de-Marsan et l'ASPTT Paris. Et je joue et gagne la finale du Du Manoir à Béziers face à Bègles, champion de France avec les Moscato, Gimbert etc. J'ai ensuite passé 7 belles saisons au Racing dont 2 comme capitaine. On figurait parmi les 4/5 meilleures équipes de France. Ma plus grosse déception fut la défaite en quarts de finale face au Castres de Laurent Labit en 1993. On mérite de l'emporter. L'arbitre, qui travaillait chez Fabre, nous colle 30 points de pénalité. On aurait même pu l'emporter sur tapis vert car Castres avait joué à 16 durant deux minutes, mais les dirigeants n'ont pas voulu gagner ainsi et on a rejoué le match, à Tarbes. Sauf qu'on n'y était plus. Autres très mauvais souvenirs : en 91-92 face à Bayonne et 8<sup>e</sup> avec un essai de dernière minute de Lagisquet, et en 96, en quarts aussi, face à Toulouse à Perpignan, où Deylaud claque un drop à la... 87<sup>e</sup> minute. On s'était qualifié à Montferrand où je m'étais blessé aux croisés dans un choc avec Saint-André. J'ai serré les dents pour jouer contre le Stade, avec lequel j'étais en contact avancé. Mon genou était énorme. J'avais été ponctionné une heure avant le match et étais même tombé dans les pommes. Je sors à la pause après une première mi-temps correcte. Lors de la réception, à Cassayet, je dis à Gérard Bertrand, alors président, que je n'ai pas envie de partir, mais il me donne son aval, ne me retiens pas. Je lui en ai voulu, mais aujourd'hui, c'est oublié, il y a prescription. »

#### ● Une sortie en apothéose

La suite de sa carrière s'écrit donc à Toulouse. Jusqu'à 2005, l'année du retour. « J'arrête sur une victoire en coupe d'Europe. J'ai 34 ans et je rentre à la maison avec le sentiment d'avoir tout fait et tout gagné avec le Stade. Je veux apporter mon expérience et boucler la boucle, d'autant que je retrouve Delpoux et Betran, les coaches. On obtient de belles victoires à la maison face au Stade ou l'ASM... Les jeunes, Candelon, Mazars, Tomiki etc. sortent grands. Une belle saison, aux plans sportif et humain, avec le plus petit budget du Top 14, des supporters ravis. Moi, qui ai retrouvé ma première famille, je m'éclate, suis épanoui. Mais une fois encore, quand ça se passe bien, on change d'entraîneurs. Je rentre alors en conflit avec Sonnes et Chadebecq qui font plutôt régresser l'équipe et pensent que je veux prendre leur place. Je monte au créneau, au nom des joueurs et

me fait virer. Ça fait partie du métier et ce fut un mal pour un bien. Car j'avais envie d'aller à l'étranger, la seule chose qui manquait à mon parcours. Je passe six mois exceptionnels à Northampton, avec une pléiade de super joueurs, Robinson, Spencer, Ben Cohen..., et une demi de coupe d'Europe où je suis élu homme du match. On avait sorti Biarritz en quarts, à Anoeta. Je finis ainsi ma carrière sur un tour d'honneur, dans un stade plein, en sous les acclamations du public anglais, pendant que le RCN descend en Pro D2. Avec le match du Languedoc face au Blacks d'Eddie Jones, Sean Fitzpatrick... qu'on avait bien contenu. C'était à Béziers, avec les potes, et ça reste un souvenir impérissable. »

### Une nouvelle carrière à Carcassonne

Séduit par le projet de Frédéric Calamel à Carcassonne, "Nache" passe de l'autre côté : entraîneur. Avec succès. Sacrée en Fédérale 2 et 1, l'USC termine 5<sup>e</sup> la phase aller dès sa 1<sup>re</sup> saison et 5<sup>e</sup> avec La Rochelle la 2<sup>e</sup>, manquant les demi-finales pour un tout petit point, au goal-average particulier. « J'ai tiré le maximum de joueurs dont personne ne voulait plus. Je suis allé chercher Siro, Teyssier etc.

On jouait à l'enthousiasme surtout, pour le plaisir et pour gagner. J'avais dit qu'on monterait en Pro D2 en trois ans, et beaucoup avaient rigolé... Lors de la 4<sup>e</sup> saison, deux entraîneurs voulaient m'imposer des choses que je ne voulais pas. J'ai laissé la place, sans rancune, j'avais fait le tour de la question. J'ai gardé beaucoup de respect pour Calamel. Je n'ai eu aucun problème avec lui contrairement à d'autres dirigeants arrivés après. »



## CARTE DE VISITE

### ■ Joueur

Né à Lézignan, 45 ans.  
Lézignan XIII  
Champion de France en cadets.  
Narbonne XV (1989-97)  
Vainqueur du challenge Du Manoir 1991 (\*) et finaliste en 1992 (à Brive face à Agen).  
Toulouse (1997-2005)  
Vainqueur de la coupe de France 1998.  
Champion de France 1999 et 2001 (finaliste 2003).  
Champion d'Europe 2003 et 2005 (finaliste 2004 face aux Wasps à Twickenham).  
Narbonne (2005-2007)  
Northampton (02-05 2007)  
Demi-finaliste de la coupe d'Europe 2007.  
Équipe de France  
17 sélections (1999-2003).  
1<sup>er</sup> sélection face à l'Écosse au Stade de France.  
Tournée dans le Pacifique en 2002 avec des victoires sur les Tonga et les Samoa « face aux meilleurs joueurs du monde ».  
Demi-finaliste de la Coupe du monde 2003.  
► Il fut aussi international U 23, avec Soulette, Califano, Carboneau and co.

### ■ Entraîneur

Carcassonne  
Champion de France de Fédérale 2 en 2008 (1<sup>re</sup> année d'entraîneur).  
Champion de France de Fédérale 1 en 2010. Successivement 10<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> de Pro D2.  
Aix-en-Provence  
Champion de France de Fédérale 1 en 2015.  
Narbonne  
Nommé manager le 22 avril.  
► (\*) Son poste à XV : troisième ligne centre.

# Le RCNM fourbit ses armes avant l'assaut de la Cité

Le Racing entame la dernière ligne droite de la saison par un court et très attendu déplacement chez le voisin carcassonnais vendredi soir.

Quoi qu'on en dise, la fin de saison du Racing n'est pas dénuée d'intérêts. Tout d'abord parce qu'un match face à Carcassonne ça ne se galvaude pas. D'autant plus quand Carcassonne joue son maintien. Le contexte belliqueux va obliger les Narbonnais à se rendre chez leurs voisins animés des meilleures intentions sous peine de se faire passer sur le corps. Pour cette raison « nous n'avons eu que deux jours de repos la semaine dernière malgré le week-end sans match détaillé Étienne Herjean le capitaine. Nous n'avons plus grand chose à jouer mais il reste malgré tout des matchs intéressants à disputer : Carcassonne parce que c'est un derby et Lyon car quand on reçoit le champion de France pour la dernière journée, il faut assurer et faire les choses correctement. » Pour le dernier match de l'exercice 2015-2016, le 22 mai, Narbonne pourrait avoir un rôle d'arbitre à jouer en se rendant à Aix qui devrait lutter jusqu'au bout de la saison pour assurer sa place en Pro D2. Bilan le Racing attendra avant de passer en mode grandes vacances.

## ■ Fin de saison pour Rouet ?

La semaine dernière a donc été studieuse et a servi à « faire du jus » pour la fin de saison. « Les corps sont usés après presque 30 matchs assure le capitaine, on en a profité pour intégrer un peu de physique dans les exercices de rugby. »



Des exercices auxquels Sébastien Rouet n'a pu prendre part. Touché au ménisque lors de la réception de Bayonne le 22 avril, le demi de mêlée pourrait ne pas rejouer d'ici la fin de saison. Commotionné, lui aussi contre Bayonne, suite à gros choc avec Brendan Hegarty, l'ailier Saki Navakadretia ne s'est pas entraîné depuis et doit encore satisfaire à un nouveau protocole commotion. Il est déjà acquis qu'il

ne sera pas aligné à Carcassonne vendredi soir. Une absence qui pourrait être compensée poste pour poste puisque le Racing enregistre le retour de Saia Fekitoa. L'ailier s'était donné une fracture de la cheville le 22 janvier lors de l'échauffement précédent la réception de Dax. Remis sur pied, il a repris l'entraînement collectif et pourrait postuler à une place parmi les 23.

Julien Puyuelo

## Les supporters à Carcassonne

L'Amicale des supporters organise le déplacement à Carcassonne ce vendredi (match à 19h30). Prix 10 euros pour les détenteurs d'une carte d'abonnement à un club de supporters ; 15 euros pour les autres. Le billet d'entrée sera à prendre à la boutique. Après le match, un apéro vous sera offert (prévoir un casse-croûte).

Rendez-vous sur le parking honneur à 16h30 pour un départ du parc des sports à 17 heures. Réservation et règlement obligatoire aujourd'hui de 14h à 17h30 à la permanence qui se tiendra au local de l'Amicale sous la tribune Clape.

► S'inscrire auprès de Michel SAISSET au : 06 88 01 33 48

## RCNM express

### ► CLASSEMENT

12<sup>e</sup> avec 55 points (12V, 15D) après 27 journées.

12<sup>e</sup> au classement britannique (-1 point).

### ATTAQUE

8<sup>e</sup> attaque avec 543 points marqués (50E, 70P, 40T, 1D).

### DEFENSE

12<sup>e</sup> défense avec 588 points encaissés (58E, 71P, 41T, 1D).

### MARQUEURS D'ESSAIS

Rattez (8), Plessis (6), Edmonds, pénalité (5), Eadie (4), Halangahu, Herjean (3), Sheehan, Jasmin, Meafua (2), Rubio, Ruiz, Belzons, Ratianidze, Boidin, Dut, Nkinsi, Fichten, Tuitavake, Navakadretia, Jenkins (1).

### MEILLEURS REALISATEURS

Eadie 127 points (4E, 23P, 19T) P : 23/32 ; T : 19/24  
Ruiz 86 points (1E, 20P, 9T, 1D) P : 20/25 ; T : 9/11  
Fournil 53 points (13P, 7T) P : 13/20 ; T : 7/9  
Dut 42 points (1E, 11P, 2T) P : 11/15 ; T : 2/3  
Rattez 40 points (8E)  
Plessis 30 points (6E)  
Halangahu 25 points (2E, 3P, 3T) P : 3/6 ; T : 3/3  
Edmonds 25 points (5E)

### ■ CARTONS JAUNES

Fichten (4), Ratianidze, Nkinsi, Jenkins (3), Meafua, Raynaud (2), Fekitoa, Strauss, Vuli, Rattez, Penalva, Zanon, Manchia, Klur, Tuitavake, Eadie (1).

### ■ CARTON ROUGE

Penalva, Zanon (1).

### ◀ PROCHAIN MATCH

Carcassonne - Narbonne ce vendredi à 19h30 (stade Domec).